

Sigmund Freud et Romain Rolland

Correspondance 1923-1936

La correspondance entre Freud et Romain Rolland a ceci de particulier que Freud s'y place dans la position très humble de l'admirateur du grand écrivain. C'est d'ailleurs Freud lui-même qui avait sollicité un contact avec Romain Rolland par l'entremise d'un ami commun et la correspondance commence par un hommage sans retenu rendu à l'auteur de *Jean-Christophe*.

Parmi toutes les relations épistolaires entretenues par Freud, celle avec Romain Rolland, un peu comme celle avec Arnold Zweig et Stephan Zweig, tous de grands écrivains, compte parmi celles où Freud se dévoile le plus sur le plan humain. Délesté du soucis de sauvegarder son rôle de grand meneur du mouvement psychanalytique, Freud ne craint pas d'aborder différents points de l'actualité et des aléas de la vie quotidienne.

Freud vouait une admiration sans borne à Romain Rolland qu'il n'a rencontré qu'une seule fois, en 1924, par l'entremise de Stephan Zweig. Cette entrevue lui avait d'ailleurs laissé un excellent souvenir. Quelques années plus tard, Freud commence son important livre *Malaise dans la culture* (1930) par les commentaires formulés par Romain Rolland au sujet de *L'avenir d'une illusion* (1927). Quelques années plus tard, Freud dédie son célèbre texte autobiographique *Un trouble de mémoire sur l'Acropole* à Romain Rolland pour son soixante-dixième anniversaire.

Référence: La correspondance entre Freud et Romain Rolland a été publiée aux Presses Universitaires de France par Henri et Madeleine Vermorel.